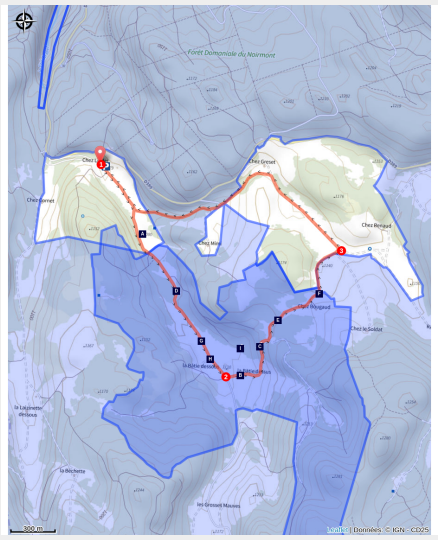
Bougaud - n° 103

Haut Doubs



Paysage du Val de Mouthe (Gulot - OTPHD)



Une parenthèse sauvage au cœur des estives de l'ENS de La Bâtie.

Depuis le site nordique isolé de Chez Liadet, à quelques encablures de la frontière suisse, partez à la découverte d'un espace naturel préservé, loin de l'agitation et des repères du quotidien. L'itinéraire traverse les estives de La Bâtie, un vaste paysage d'altitude où pâturent vaches et chevaux en quasi-liberté.

Ici, le temps semble ralentir. Les espaces ouverts alternent avec les paysages boisés, dans une ambiance pastorale particulièrement paisible. La présence des troupeaux rappelle le caractère vivant de ces pâturages, tandis que l'éloignement des villages renforce cette sensation d'immersion en pleine nature.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 1 h

Longueur : 5.5 km

Dénivelé positif : 86 m

Difficulté : Très facile

Échelle de cotation :

Type de voie : Majorité de pistes en terre ou herbe

Technique : Présence de petits obstacles, sans réelles difficultés

Type : Boucle

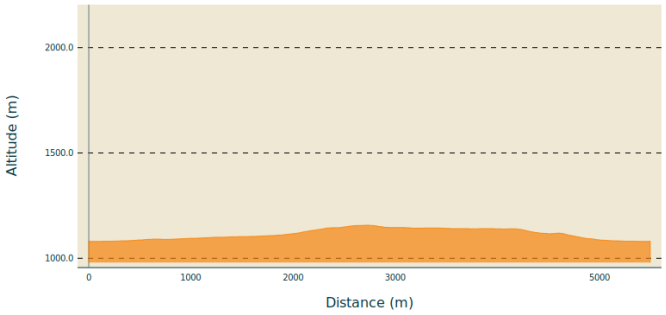
Thèmes : Pastoralisme et agriculture

Et pour une véritable déconnexion, le site réserve une particularité devenue rare : l’absence de réseau téléphonique. Une bonne occasion de ranger le téléphone et de profiter pleinement de cette escapade au grand air.

Itinéraire

Départ : Chez Liadet, Mouthe
Balisage : VTT
Communes : 1. Mouthe

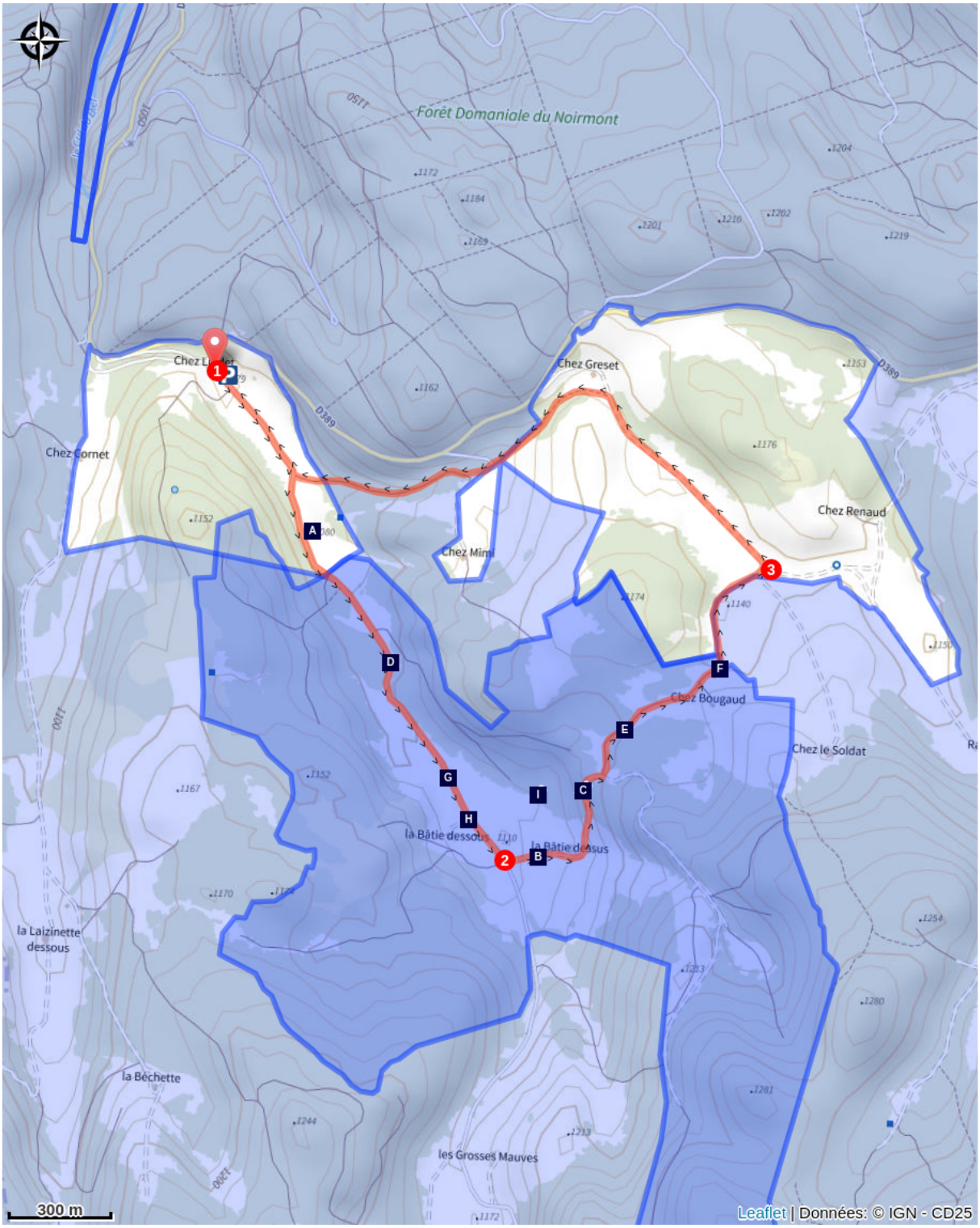
Profil altimétrique



Altitude min 1080 m Altitude max 1157 m

1. Enfoncez-vous sur la petite route d’alpage qui se prolonge au-delà des maisons en bois de Chez Liadet, jusqu’aux Bâties. Ici, quelques belles fermes traditionnelles du Haut-Doubs semblent veiller sur ces vastes étendues, seuls témoins d’une présence humaine discrète.
2. Vous prenez ensuite de la hauteur sur le coteau pour vous immerger dans un paysage de pâtures, où les prés-bois dessinent une mosaïque de clairières et de bosquets. Au détour de l’un d’eux, un beau murger attire le regard : ces murets de pierres accumulées qui délimitent les parcelles et témoignent du patient travail des hommes pour façonner ces paysages d’alpage.
3. De larges pastorales amorcent tranquillement le retour vers le point de départ. L’itinéraire délaisse ensuite ces chemins ouverts pour emprunter des passages plus intimistes, qui se faufilent dans le paysage et vous ramènent progressivement vers Chez Liadet. Une dernière parenthèse au calme pour conclure cette courte boucle, qui offre une belle immersion dans les paysages et les ambiances du Haut-Doubs.

Sur votre route...



Géologie, eau, climat (A)

Histoire de l'alpage (B)

La forêt (C)

L'alpage (D)

Les prés-bois (E)

Les murets de pierre sèche et murgers (F)

Le pâturage (G)

Les chalets d'alpage (H)

Pré-Bois des Bâties (I)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

L'hiver, en présence de neige, une partie de l'itinéraire se trouve sur les pistes de ski nordique sur lesquelles la pratique du VTT est interdite.

Comment venir ?

Accès routier

À la sortie de Mouthe, direction la Suisse, prendre la D389 en direction de la Vallée de Joux. Continuer sur 3 km, puis, dans le virage, prendre à droite pour arriver au site « Chez Liadet ».

Parking conseillé

Chez Liadet, Mouthe

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Veillez à respecter la quiétude du lieu, la signalétique en place et à rester sur les sentiers balisés. Attention, le site peut faire l’objet d’une réglementation particulière.

Massif du Mont d'Or, du Noirmont et du Risol

Période de sensibilité :

Site Natura 2000

Pré-bois des Bâties

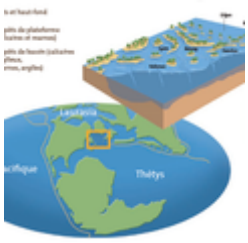
Période de sensibilité :

Lieux de renseignement

Office de tourisme du Pays du Haut-Doubs - Mouthe
3bis Rue de la Varée, 25240 Mouthe
valdemouthe@destination-hautdoubs.com
Tel : +33 (0)3 81 69 22 78
https://www.destination-haut-doubs.com



Sur votre route...



Géologie, eau, climat (A)

Nous sommes au cœur de la haute-chaîne du massif du Jura. Le socle rocheux qui est visible ici et là, date de l'ère géologique du Kimméridgien. Il est constitué dans ce secteur d'un calcaire marin riche en fossiles qui s'est déposé il y a 145 millions d'années.
Ces roches se sont formées dans une mer chaude, peu profonde, parsemée d'îles et de récifs que l'on peut comparer aux tropiques actuels. À cette époque, le Jura est une plate-forme marine ouverte sur un ancien océan : la Téthys.

Crédit : CD25



Histoire de l'alpage (B)

Le domaine est constitué de 3 anciennes fermes achetées par le Département du Doubs en 1991 : la Bâtie Dessous, la Bâtie Dessus et Bougaud. Chacune de ces propriétés était à l'origine un chalet d'alpage se composant d'un bâtiment, d'une surface de terrain à usage agricole (pâtures), de zones de boisement clair ou pré-bois et de forêt pleine. Le lieu est maintenant labellisé « Espace Naturel Sensible » d'intérêt départemental. La commune de Mouthe est propriétaire du site depuis le 13 décembre 2018.

Crédit : CD25



La forêt (C)

Aux Bâties, l'ancienne forêt départementale devenue communale s'étage de 1 080 à 1 280 mètres. Très présente dans le paysage, la forêt présente un enjeu économique fort de production de bois d'œuvre résineux (voire feuillus) et de bois de chauffage. Elle représente aussi un enjeu écologique important et reconnu (lutte contre l'érosion, puits de carbone, réservoir de biodiversité...), elle est lieu de vie des tétraonidés (grand tétras et gélinotte). La fonction d'accueil du public est également à prendre en compte.

Crédit : CD25



L'alpage (D)

La nature, l’herbe, les arbres et arbustes… sont la base de l’alpage, mais son existence même dépend de l’activité humaine. L’alpage évoque traditionnellement un ensemble constitué d’un chalet, de pâturages, de prébois et forêts. Il n’existerait pas si les exploitants agricoles ne venaient pas y faire paitre leurs animaux.

Crédit : CD25



Les prés-bois (E)

Les prés-bois sont une spécificité du massif et constituent des zones de transition douces (visuelles et physiques) entre prairies et forêt. Épicéas isolés ou bosquets de hêtres, dispersés au milieu des pâturages, alternent avec forêts denses sur les crêtes et combes dénudées. Cette répartition n’est pas naturelle et résulte d’un délicat équilibre entre sylviculture et exploitation pastorale. Il s’agit de permettre l’apparition de végétation pour nourrir les animaux en évitant qu’il y ait trop d’arbres sur une zone, et donc en permettant à la lumière d’arriver au sol.

Crédit : CD25



Les murets de pierre sèche et murgers (F)

Élément caractéristique des paysages de l’arc jurassien, le « murger » est un terme régional désignant un tas de pierres, empilées les unes sur les autres, enlevées des pâturages et terres cultivées pour laisser pousser l’herbe. Délimitant les « vies », frontières de pâturage et de cultures, ou les enclos de fauche, les murs de pierre sèche animent le paysage de l’alpage et sont menacés de disparition (éboulement et enfouissement progressif) en de nombreux endroits où l’alpage n’est plus pâturé.

Crédit : CD25



Le pâturage (G)

On trouve sur l’alpage des Bâties des pelouses dites mésophiles : les plantes qui vivent ici recherchent des conditions moyennes d’humidité-sécheresse (préfixe méso : moyen) et présentent des typologies différentes en fonction des conditions de sol (nature, pente, profondeur), de l’exposition ou de l’altitude. On y trouve une grande biodiversité…
Sur les prairies, on voit également de grandes plantes, très visibles car non consommées par les animaux : chardons, gentianes jaunes et verâtres.

Crédit : CD25



Les chalets d'alpage (H)

Les chalets d’alpage abritent sous le même toit des parties réservées au bétail, une partie logement, ainsi qu’une ou 2 pièces pour la fabrication des fromages. La présence d’un « pont de grange » et la taille imposante de la grange laissent penser que le chalet de la Bâtie Dessous aurait pu être occupé à l’année… Les 2/3 de la surface au sol sont consacrés aux animaux. Et en hiver ? Chalets et alpages sont abandonnés par les hommes et leurs troupeaux dès les premières gelées, généralement courant octobre.

Crédit : CD25



Pré-Bois des Bâties (I)

Située entre Mouthe et la frontière suisse, dans la continuité de la forêt du Risoux et du Mont d'Or, la forêt des Bâties se développe sur un plateau situé à plus de 1 000 m d'altitude. L'origine de son nom viendrait de la présence de plusieurs bâtisses dispersées dans les prairies, dont l'une au nom évocateur de « Bâtie bourgeois ». Ces constructions sont localisées au milieu d'enclaves prairiales et de pré-bois et donnent un aspect champêtre au lieu. La végétation y est marquée par le climat rude de la région, les premières floraisons n'apparaissant que tardivement dans la saison.
Les épicéas se sont quant à eux adaptés aux importantes chutes de neige en adoptant un port plus resserré que leurs congénères de plaine. La neige y attire les amoureux du ski de fond qui viennent y pratiquer cette activité pendant les mois d'hiver.

Crédit : CD25